

# Quand l'espace public devient environnement culturel

Les espaces publics, et plus largement les espaces de proximité, sont autant d'espaces-théâtre possibles pour faire interagir les artistes et les gens. S'inscrivant en transversalité dans une réalité sociale, économique, politique et développant de multiples partenariats, le projet *Quelques p'Arts...* se veut avant tout un levier agissant pour l'émancipation de la personne, un révélateur de la diversité culturelle et un accompagnateur du développement humain en relation avec son environnement. Palmira Picòn, directrice, et Anne Saunier, coordinatrice, nous le racontent.

Labellisé Centre national des arts de la rue et de l'espace public par le ministère de la Culture en 2014, *Quelques p'Arts...* n'a en fait rien d'un centre. C'est un projet artistique et culturel de territoire(s) qui se répartit sur un large espace géographique de Rhône-Alpes, dessiné par les collectivités partenaires<sup>1</sup>. En complémentarité des équipements culturels existants, *Quelques p'Arts...* développe le concept d'« environnement culturel », en considérant chaque espace de vie comme un espace culturel possible. Ainsi, chaque année, 200 actions (diffusion de spectacles, aide à la création, médiation et éducation artistique) se déploient sur des paysages différents : rues, places de villages, pieds d'immeubles, fleuve, établissements scolaires, hôpitaux, exploitations agricoles...

## La médiation artistique pour « prendre part »

Depuis ses origines en 1988 avec le Festival de la Manche, le projet vise la participation et l'insertion des gens dans la société. L'action artistique et l'éducation populaire, pensées de manière complémentaire, stimulent le vivre-ensemble et créent de l'espace public, émotionnel et relationnel partagé. Dès 1993, Les Prébambules déclinent les actions du festival dans les quartiers d'Annonay et des communes environnantes. Il s'agit d'y créer des coopérations avec les collectivités, les structures sociales, les établissements scolaires... pour réduire les inégalités d'accès à la culture et œuvrer pour une équité territoriale. En allant au plus près des gens, en les considérant au regard de leurs droits culturels, quels que soient leurs lieux et conditions de vie, en agissant avec exigence et humilité, se créé une dynamique positive faite de reconnaissances et

de valorisations mutuelles. La médiation artistique n'est pas simplement considérée comme un appel à venir voir un spectacle, mais plus globalement à comprendre et à prendre part. Organiser un spectacle dans l'espace public, improviser une intervention théâtrale dans un collège, implanter un décor au milieu d'une exploitation agricole ou au cœur d'un quartier... c'est devancer la notion de public. Cela nécessite de travailler en transversalité avec d'autres, pour toucher des personnes qui peu à peu deviennent public, adoptent une démarche de pratique culturelle et développent leurs propres capacités.

## L'appropriation des espaces publics, un enjeu majeur

Depuis vingt-cinq ans, le quartier du Zodiaque à Annonay est intégré à l'environnement culturel de *Quelques p'Arts...* Et plus encore depuis 2010 avec le programme de rénovation urbaine, dont la cohérence avec les objectifs de la politique de la ville est assurée par un projet social de territoire réunissant la collectivité et l'ensemble des acteurs locaux. C'est dans cette dynamique collective qu'est née La Guinguette, face visible d'une action continue menée entre autres avec les centres sociaux et familiaux. L'objectif commun était d'encourager l'expression des habitants par leur participation à l'organisation d'un événement artistique et convivial rayonnant sur un large bassin de vie. Cela répondait aussi à un besoin d'appropriation des espaces publics venant des habitants du quartier tout au long des démolitions/constructions, mais aussi d'autres quartiers de la ville et des communes voisines qui n'avaient, en temps normal, aucune raison de fréquenter le quartier. Les effets positifs sont nombreux : créer la circonstance de la rencontre et de la mixité, susciter la participation, faire de travaux « subis » une parenthèse vivante où s'écrit une culture commune, partagée un peu plus largement. Au-delà, cela a ouvert la voie à une programmation de spectacles et d'actions artistiques régulières davantage inscrite dans les habitudes des habitants, participant ainsi à créer du commun sur l'ensemble du territoire. ■

**Créer la circonstance de la rencontre et de la mixité**

*Palmira Picòn et Anne Saunier*

1 – En 2018, le projet s'étendait sur 4 communautés de communes et 16 communes réparties sur l'Ardèche, la Drôme, la Loire et le Rhône.